

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18313 - 71ÈME ANNÉE

## Bilan de l'année 2015

### Mondialisation : l'inévitable crise de la filière canne-sucre



Depuis la fin de la campagne sucrière, plus de livraison de canne à Bois-Rouge. Après 2017, arrêt définitif des livraisons ?

**18.000 emplois et 100.000 personnes sont concernées à brève échéance par l'application des règles de la mondialisation ultra-libérale à La Réunion. En 2017, le quota sucrier et de l'intervention de l'Europe par le prix garanti seront supprimés. C'est la remise en cause de la canne à sucre à La Réunion, car elle sera confrontée à la concurrence mondiale sans protection en 2017. L'année 2015 a confirmé que la filière canne-sucre se dirige vers une crise inévitable. En effet, les engagements pris l'année précédente par le président de la République ne se sont pas concrétisés, et les craintes se sont confirmées.**

**L**a construction du marché unique mondial se fait en combattant les protections dont bénéficient les productions. C'est l'orientation de la mondialisation ultra-libérale, selon les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Depuis près de 15 ans, le Parti communiste réunionnais alerte sur les conséquences de cette application. En 2001, l'OMC a en effet mis en demeure l'Union européenne de réformer son régime

sucrier basé sur les quotas et le prix d'intervention. La même année, l'Union européenne lançait l'initiative « Tout sauf les armes » qui prévoit un accès sans quota ni droit de douane des produits venus des pays du groupe dit les moins avancés. « Tout sauf les armes » a remplacé les Accords de Cotonou qui permettait un accès préférentiel au marché européens pour les anciennes colonies des Européens, devenues les groupe Afrique, Caraïbes, Pacifique. Une clause re-

tardait l'application de « Tout sauf les armes » au sucre jusqu'en 2009, pour que les pays concernés puissent s'adapter.

#### Moins de 2 ans

Le règlement sucrier de 2006-2014 était la dernière étape transitoire. Il a décidé une baisse de 36 % du prix d'intervention, et une diminution

des quotas des usines européennes. En Europe, l'industrie s'est restructurée pour se préparer à affronter la concurrence mondiale. Le coût social était énorme, avec la fermeture de nombreuses usines. Des travaux ont amélioré le rendement de la betterave, et l'allongement de la campagne sucrière permettent aux usines les plus performantes de produire 200.000 tonnes par an. À La Réunion, ce délai n'a pas été mis à profit pour créer de nouvelles industries de la canne.

En 2013, la France a voté pour le règlement sucrier 2015-2021 qui prévoit la fin des quotas et du prix d'intervention en 2017. En visite à La Réunion en août 2014, François Hollande a confirmé qu'il n'est plus question de revenir sur la suppression du quota et de la garantie du prix. Il avait également fait part de son soutien à deux revendications de la filière, jugées indispensables pour sa survie. Tout d'abord une aide annuelle supplémentaire de 38 millions d'euros, soit une subvention totale de 128 millions d'euros

par an pour tout l'Outre-mer, afin de compenser la différence entre le coût de production d'une tonne de sucre de canne et une tonne de sucre de betterave. Ensuite, l'exclusion des sucres spéciaux des négociations commerciales entre l'Union européenne et les pays producteurs de sucre de canne. Mais le président de la République a aussitôt précisé que tout cela dépendait de l'accord de l'Union européenne.

### Engagements non tenus

Au cours de cette année 2015, les demandes de la filière sont restées au point mort. Tout d'abord, pas de nouvelle de la demande de la France d'une subvention supplémentaire de 38 millions d'euros auprès de l'Union européenne. Ensuite, les sucres spéciaux continuent d'être inclus dans les accords signés entre l'Europe et les autres pays. Après les pays du Pacte Andin, c'est au tour du Vietnam de bénéficier d'un quota d'importation de 20.000

tonnes. Les prochains accords impliqueront d'importants pays exportateurs de sucre, Thaïlande et Brésil. Si l'Europe ne change pas de cap, alors le sucre roux de canne de La Réunion sera face à des concurrents qui ont un coût de production bien plus faible.

En juin dernier, le Premier ministre est venu signer la Convention canne qui confirme la menace. Si le prix de la canne est fixé pour les campagnes 2015 et 2016, ce n'est pas le cas pour 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021. Tout dépendra des négociations qui auront lieu l'an prochain.

En 2015, les engagements pris pour la survie de la filière canne-sucre n'ont pas été tenus. Si 2016 reproduit 2015, alors la filière va droit vers la plus grave crise de son histoire.

M.M.

## Présidentielle : visite d'un candidat à la candidature

# Alain Juppé : « il faut de la souplesse et de la capacité d'adaptation »

Moins d'une semaine après l'élection du président de Région, la campagne de l'élection présidentielle a commencé à La Réunion avec la visite d'un candidat à la primaire de la droite et du centre.

Dans le cadre de la campagne des primaires de la droite et du centre pour l'élection présidentielle, Alain Juppé a passé trois jours à La Réunion. Accueillie par un comité de soutien comprenant Margie Sudre et Jean-François Mas, la délégation comprenait également Dominique Perben, ancien ministre des Transports. Il a rencontré des soutiens potentiels, ainsi qu'il a visité des entreprises. Il a notamment visité l'usine sucrière de Bois-Rouge lors d'une séquence marquée par l'absence des représentants des planteurs.

Alain Juppé voit dans La Réunion un « territoire dynamique avec beaucoup d'atout », mais aussi de grandes difficultés : « chômage insupportable, problème de logement ».

Il demande de se tourner vers l'avenir plutôt que d'évoquer en

permanence les aides. Agriculture tourisme, BTP, énergies nouvelles, économie de la mer, et numérique ont un potentiel pour une Réunion qui peut jouer un rôle de hub entre l'Afrique et l'Asie.

« Les outre-mer ne sont pas pour la République une charge ou une contrainte mais un atout. Atout politique car présence dans toutes les parties du monde, atout économique avec des richesses, atout humain, car la diversité de leur population nourrit la diversité française ».

« La Réunion est département et une région de la République, cela ne veut pas dire qu'il faille appliquer partout les mêmes règles », a-t-il dit, « il faut de la souplesse et de la capacité d'adaptation ». Il propose d'« adapter les normes et les règles en faisant confiance, que la République fasse confiance à ses territoires ».

L'ancien Premier ministre voit dans l'évolution des institutions « une manie française ». Pour aller vers une collectivité unique, il faut que « l'initiative vienne du terrain ».

Interrogé sur les menaces qui pèsent sur la canne à sucre, Alain Juppé déclare ceci : « M. Hollande a fait des promesses, s'il les tient je les tiendrai ». Il souhaite aussi « changer les mentalités de Bruxelles. À quoi cela servirait de ruiner la filière canne ici pour ensuite mettre en place une aide sociale ». Et de préciser : « il vaut mieux préserver une activité économique sans immédiatement supprimer tous les droits de douane. Les États-Unis savent très bien se protéger, il faut qu'on les imite ».

M.M.

# Édito

## Stopper la NRL pour protéger la population

**E**n Chine, une catastrophe a fait des dizaines de victimes le 20 décembre. Suite à de fortes pluies, un torrent de boue a endommagé ou recouvert 33 bâtiments. L'origine est l'accumulation d'une masse de dépôt de construction. Rien n'a pu arrêter la terre de se déverser.

À La Réunion, cette catastrophe interpelle.

En effet, notre île est dans la zone intertropicale. Elle peut donc être la cible de fortes pluies. La Réunion détient d'ailleurs plusieurs records du monde de pluviométrie. Avec le relief, le ruissellement de cette eau est un danger. L'urbanisation pratiquée depuis plusieurs décennies rend malheureusement la terre plus rare, ce qui amplifie encore les dégâts car l'eau s'infiltré moins. Quand elle peut le faire, elle peut gorger le sol et provoquer des coulées de boues. Face à ce phénomène, les plantations de canne à sucre sont une protection. Le réseau des racines retient la terre. Les champs ont subi des épierrages pour augmenter le rendement. Les pierres extraites sont alors accumulées en bordure des parcelles, ce sont des andains. Quand ils sont disposés en suivant les courbes de niveau, les andains sont une protection supplémentaire contre les coulées de boue. Les champs épierrés sont en effet plus sensibles aux effets des fortes pluies, car les galets ne sont plus là pour aider la canne à retenir la terre.

Mais ces andains suscitent la convoitise des partisans de la nouvelle route en mer, dite nouvelle route du littoral ou NRL. Face au manque évident de matière première pour construire

cette route, ils ont recours à ces andains. C'est ainsi qu'ils prévoient de jeter à la mer plusieurs millions de tonnes de ces rochers qui maintiennent les sols.

Cela rend d'un coup vulnérables des bâtiments qui étaient jusqu'alors protégés.

La catastrophe de Shenzhen rappelle le danger des coulées de boue. À La Réunion, au lieu de chercher à protéger encore plus la population de ce danger, c'est le contraire qui est fait. L'enlèvement des andains est un risque qui est pris pour finalement jeter ces roches dans la mer. Chaque jour qui passe dévoile les dangers de la NRL. Ce projet catastrophique doit s'arrêter, pour protéger la population.

*J.B.*

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## Quand Bernadette Ladauge raconte à Firmin Viry sa propre histoire

L'une des plus grandes batailles de tout groupe opprimé dans une société historiquement construite sur la notion de race, comme La Réunion, c'est la bataille pour reconquérir identité et mémoire collectives. Au niveau de la culture, ce système raciste visait sous nos cieux à dénier aux populations notamment d'origine africaine ou indienne leurs propres voix, leurs propres histoires et traditions. Cette idée le Parti Communiste Réunionnais (PCR) avait, à partir des années 70, réussi à la combattre en s'appuyant sur une grande figure à la fois talentueuse et combative : Firmin Viry et sa troupe.

Le Maloya de la famille Viry est alors le pendant idéologique des conditions politique, sociale et économique de la société Réunionnaise de l'époque. La culture selon Fanon n'existe qu'en rapport avec des conditions concrètes d'existence, le Maloya de Firmin Viry est alors l'expression vivante de celles des Réunionnais descendant d'esclaves et d'engagés. Si la culture est toujours liée à l'actualité, elle est inlassablement actuelle. Si elle intègre le passé, c'est toujours en fonction du présent, pour le futur. Dans la société Réunionnaise d'alors, la culture ne saurait être autre chose qu'une culture post-coloniale, dont le fondement idéologique essentiel s'appuie sur un racisme non-assumé. De cette posture avantageuse, les cafres, yabs, malbars, chinois n'ont alors aucune culture, tout au plus les bals la poussière sont-ils considérés, par la belle société créole, comme des lieux de dépravation.

En ce temps de l'ère Debré, ces Réunionnais-là sont des Français sur le papier mais regardés comme des étrangers. Selon le point de vue d'où l'on se place, le PCR fait alors de cette situation irréfutable son fonds de commerce ou son cheval de bataille pour la conquête du pouvoir. La culture négro-africaine se densifie alors autour du Maloya retrouvé et en faveur de la lutte d'une presque libération du peuple. Et si le Maloya ne semble pas être interdit par les textes, il est officiellement réprimé par le pouvoir en place, car il est le fer de lance de la résistance culturelle à l'oppression. Cette résistance est alors une résistance clandestine. C'est toute l'histoire de la troupe Viry. Histoire d'une famille que Mme Bernadette Ladauge, historienne auto-proclamée, entendait bien contester à l'occasion du documen-

taire diffusé lors du 20 désamb 2015 sur la chaîne publique, à l'occasion d'un soi-disant hommage à Firmin Viry.

Dans une entrée en matière pour le moins ambiguë, Jean-Marc Collienne permet ainsi à Bernadette Ladauge de déballer sa science. Dans un langage d'une rare vulgarité, elle indique véhémentement aux téléspectateurs d'une part que Firmin Viry s'est fait manipuler et d'autre part que le PCR aurait brisé l'unité Réunionnaise en volant le Maloya. Aujourd'hui célébré par ceux-là mêmes qui l'ont tant honni, le Maloya est désormais récupéré par le système, auquel rien, ni en contestation ou en opposition, ne saurait résister. Cette ambiguïté alimente ainsi une confusion fondamentale, dans laquelle individus et organismes sont ballottés, les mêmes hommes se trouvant à contester d'une part, à consacrer de l'autre, un système qui est le seul à mettre en acte une stratégie univoque, patiente et délibérée.

La culture Réunionnaise connaît ainsi actuellement deux vocations : l'une, pathétiquement entretenue par les moyens officiels de propagande (collectivités locales, radio, télévision, journaux), appelle à retrouver l'authenticité et le dynamisme des traditions prouvant à travers ces nombreuses fêtes que l'actuel système est bon, qu'il est viable malgré les inégalités et le chômage structurels ; l'autre, contestataire, utilise les voies du folklore pour dénoncer, sinon la logique déracinante de ce système, du moins ses injustices les plus criantes. Ces

deux vocations se rencontrent parfois dans une même pratique : le Maloya ! Vous aurez compris auquel de ces deux folklores appartient Mme Ladauge et M. Firmin Viry. Comme le disait si bien Chinua Achebe : « Tant que les lions n'auront pas leur propre historien, les récits de chasse continueront de chanter la gloire des chasseurs ».

A l'issue de ce documentaire laissant une vieille femme issue de la bourgeoisie créole blanche dont le racisme ordinaire et l'aigreur des mots cache mal celle du cœur, Réunion première propose alors la diffusion d'un condensé du concert des 80 ans de Firmin Viry. Pour y avoir moi-même assisté le 12 décembre dernier, je suis alors le témoin cathodique de la censure dont est encore l'objet en 2015 Firmin Viry, par la non-diffusion de ses propos exhortant les jeunes générations à se saisir du Maloya pour poursuivre la lutte et améliorer leurs conditions de vie. Sans compter ce que les âges futurs trouveront de barbare à notre époque et notre île, nul doute que la volonté conjugée d'une télé d'état et d'une Bernadette Ladauge est bien que les nouvelles générations pa-taigent dans l'ignorance du passé. L'histoire nous a déjà livré un enseignement précieux : c'est qu'elle dispose de poubelles. Et c'est tant mieux. On y met les époques faillies, les générations navrantes, les élites boiteuses, bref les encombrants dont il faut se débarrasser. Alors tous ensemble, voilà ce qu'il conviendrait de faire : la tournée des déchets, remplir la benne, et prendre le chemin de la décharge.

**Antoine Fontaine**

## Mawlid et Noël

Ce 24 décembre correspond cette année au 12 Rabioul Awwal du calendrier islamique, jour anniversaire de naissance de Muhammad, prophète de l'Islam (sur lui la paix). Ce jour connu sous le nom de Mawlid ou Milâdoun Nabi est célébré avec faste dans beaucoup de pays musulmans, comme plus proche de nous, dans l'Archipel des Comores. Des assemblées communautaires rassemblent les fidèles pour des récitals de qasida, chants de louanges au Prophète. Cette célébration autrefois très observée dans notre Ile donnait lieu à des repas communautaires très conviviaux dont je garde des souvenirs d'enfance indélébiles et heureux.

En cette veille de Noël, mes pensées

vont aussi à nos amis chrétiens qui s'apprêtent à célébrer la naissance du Christ. L'islam reconnaît la naissance miraculeuse de Jésus, fils de Marie, Isà ibn Maryam (sur eux la paix). Le Coran vénère avec beaucoup de respect et de ferveur Jésus et sa mère : Jésus est « Verbe et Esprit émanant de Dieu » ; et Marie est « élue au-dessus des femmes des mondes ».

Chrétiens et Musulmans attendent tous le retour de Jésus le Messie à la fin des temps.

En ces jours de célébrations que le Seigneur nous inonde tous de Sa Miséricorde et de Sa Paix !

Joyeuses fêtes à tous.

**Idriss Issop-Banian**

## C'en est trope !

# Cœurs cramés, cœurs levés

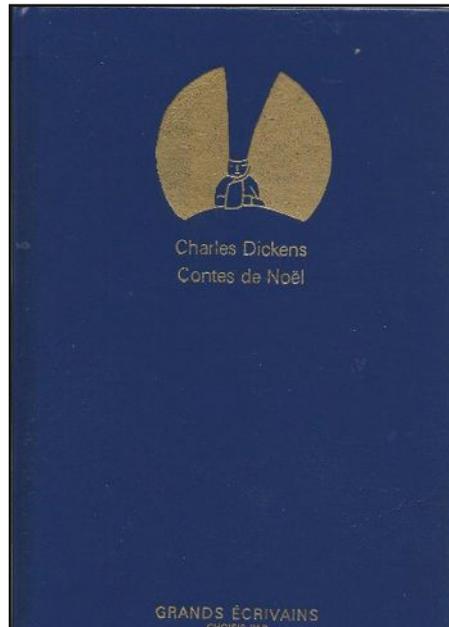
Ce qui est touchant chez Dickens, ce sont ces personnages dépassés par leur propre grandeur, personnages que la société ratiboise et qui réagissent de sorte à être surpris par leur propre force. Qui, tiraillés, se révèlent à eux-mêmes. Des personnages qui ont le courage d'évoluer, de progresser, et qui se donnent rendez-vous dans un dépassement qui les dépassent eux-mêmes.

Il y a de cela chez Caleb et sa fille, du « Grillon du foyer », le troisième conte de Noël du Maître, paru le 20 décembre 1845 : un de ces brillants doubles portraits que l'écrivain affectionne – à l'instar de celui du Magasin d'Antiquités avec Nell et son grand-père.

Ce Caleb Plummer est un personnage baudelairien avant la lettre ; ajoutant des couleurs à la vie, pendant opposé du Mauvais Vitrier, mais se prenant au piège de l'illusion qu'il suscite, se prenant les pieds sur le pont de la réalité, « vaste oiseau des mers » d'un imaginaire ironique. Caleb, le créateur de jouets, décrit à son enfant aveugle, pour la protéger, le monde en le parant de teintes superlatives. De même que Kenzaburō Ōé qui se réclame le porte-parole de Hiraki, son fils, gravement handicapé et muet, Caleb remplace les yeux de sa propre fille aveugle par ses propres yeux, mais ne résiste pas au plaisir partagé, si artiste, d'enjoliver ses descriptions et, partant, de dénaturer la réalité. Par là même, il devient le héraut d'un mensonge dont il dresse l'éloge malgré lui : un beau mensonge accompagné d'un sourire triste car lui-même ne peut en être la dupe. Falsificateur qui enferme sa fille dans une prison de beautés, il s'enferme lui-même dans un mensonge sans fin. Certes, il crée un Noël permanent, mais un Noël artificiel, en opposition totale avec la réalité. Dickens parle de « comédie perpétuelle », destinée à « détruire sa propre identité et celle de tous les objets qui s'y rattachent » : « Sa pauvre fille aveugle avait une autre résidence, un séjour enchanté, orné et meublé par Caleb, où l'épargne et le besoin ne se faisaient point sentir, où les soucis n'entrèrent jamais. Ca-

leb n'était pourtant pas sorcier, mais il était passé maître dans cette seule magie qui nous reste encore, la magie de l'amour dévoué, impénétrable : c'est la nature qui avait dirigé ses études ; c'était d'elle qu'il avait appris l'art de faire des miracles.

La fille aveugle ne sut jamais que les plafonds étaient jaunés, les murs tachés et dépouillés par places de leur enduit de plâtre, que de grandes crevasses, faite de réparations, allaient s'élargissant chaque jour, que les poutres vermoulues s'affaissaient de plus en plus. »



**Le Grillon du foyer (The Cricket on the Hearth. A fairy Tale of Home) par Charles Dickens, éditions Hachette (traduction P. Lorain).**

Mais, comme souvent, (car le mensonge n'est généralement qu'un gain de temps), celui-ci finit par rattraper son auteur. De fait, Caleb est un personnage-sole.

J'aime à raconter aux enfants cette histoire de l'origine du poisson plat : 'Avant les soles et les carrelets étaient des poissons comme les autres. Un jour pourtant, ils n'ont plus voulu voir les deux parties du monde. Alors, au cours de leur évolution, l'œil gauche est passé à droite et ils se sont mis à voir deux fois la même face du monde. L'autre partie, ils ne la voyaient plus : elle n'existait plus pour eux.' Et j'ajoute :

'Aimeriez-vous avoir, vous aussi, le regard de la sole ?'

Bien entendu, il faut s'accorder sur ce que l'histoire suppose sur les « deux parties du monde ». Les enfants, après discussion, y arrivent : il s'agit évidemment du bien et du mal. Autrement dit : Faut-il voir deux fois plus le bien, et se refuser au mal ?

La plupart des gamins se rangent du côté de la sole, et se disent que, ma foi, ce ne serait pas si mal... que de ne pas voir le mal. Erreur, protestent certains, avec raison : à ne pas voir le mal, lui nous voit, et nous tombe dessus. Ne pas le voir, ce n'est pas pouvoir s'en prémunir. Caleb, comme la sole, ne s'en prémunit pas. Sa fille finit par tomber amoureux du propriétaire acariâtre, mesquin et cupide, Mr. Tackleton, qu'il décrivait si complaisamment. Ivre dans un premier temps de son mensonge, il s'y retrouve ensuite enfermé. « Sans rien faire, sur son escabeau de travail, l'œil fixé tristement sur elle et se répétant sans cesse : 'Ne l'ai-je trompée depuis le berceau que pour finir par lui briser le cœur !' »

Caleb a fait de l'amour un mensonge, le plus beau des mensonges peut-être, mais un mensonge qui le dévore. « Le monde où vous vivez, chez enfant de mon cœur, n'existe pas tel que je vous l'ai représenté. Les yeux auxquels vous vous êtes fiée vous ont menti. » La vérité devient, entre les mains du fabricant de jouets, un jouet cassé. Détrompée, sa fille risque de ne plus le croire, de ne plus l'écouter même. Le récit fait de Caleb Plummer un Pygmalion assassiné par sa statue, il est le conteur maudit, plus largement la part maudite du conteur : celui qui divertit à en faire perdre le monde de vue. Sans doute un anti-modèle pour Dickens, son double maudit, dans un roman de l'illusion qui vient nous rappeler que la Noël ne doit pas être l'oubli de la part maudite du monde.

**Jean-Baptiste Kiya**

# Oté

## Pou nou a lèrkilé, na pwin lo kont !

*Boudikont ni ariv fin d'lané, domin noël apré domin zour d'lan, aprésa ni rokontinyé konm avan ou sinonsa ni sèy dèf nout gatir par nou minm ? Lo zanzman konm lo prézidan la promi a nou, sanm pou mwin lo zanzman sé touzour pou domin. Pou mwin sak néna, néna pou gaté touzour, sak lé oki-lé oki pou vréman. Talèr katran èk lo prézidan Hollande, katran èk lo gouvèrman sosyalis. Koman ni artrouv a nou katran aprésa ? Sanm pou mwin nou lé minm dogré.*

*D'si la késtyon la mizèr dann nout péi ? Pars néna in takon moun mizèr isi. Dann tout katégori néna moun mizèr. Minm si, souvan dé fwa moun mizèr i kash son mizèr li di pa d'moun, ni koné néna i viv zis èk inn ti rosours. In tan lo prézidan lavé promèt diviz la mizèr par 2, lé vré li la promèt pou déor, mé konm tanzaot i konsidèr a nou osi an parmi té i dwa tonn bon pou nou osi. Zordi mi pans bonpé d'moun i pé èt dési d'si la késtyon diminié la mizèr.*

*Lo bilan, vik nou lé finn d'lané, na fé sa lané proshinn, ou di ou ? Dann in an ? Ni rodonn a li inn ti délé an plis ? Minm si ni éstim par rapor sak li la promi a nou, ni éstim lo kont lé pa bon minm. Nou nora lo tan rovni d'si son bann promèss. An promié, koman trèt la késtyon la mizèr, si ni trèt pa la késtyon shomaz ? Konm ni wa pou lèr d'si la késtyon travay ni rokil plito kni avans, donkalar ni pé di, a lèrkilé, pou nou na pwin lo kont !*

**Justin**

### « La saison tang i antèr » – In kozman pou la rout

Nana z'animo dsi la tèr i disparète pandan in sézon. Zot i manj, zot i manj, zot i manj aprésa zot i fouy in trou pou pass l'ivèr, i di zot i antèr. Tang lé konmsa ! Li ibèrn kék moi épizaprè li rosort son trou é li fé oir ali pars l'èr l'arivé pou rofé lo kor, pou prépar pou gingn lo pti... Kozman-la i pé ansèrv dann la sosyété osi : na poin in sézon volèr i disparète ? I anparl pa in sélil dormant pou bann téroris ? Kan li dor sé pa ké li la fine shanj natir, sé ké li antèr pou arsort ankor pli for, pli desidé. Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! zot va oir ké, rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.